



GRANDS TRAVAUX BLOIS

10, rue de la Creusille

Tel : 02 54 90 91 30 - Fax : 02 54 90 9149

DEMANDE D'AUTORISATION D'EXPLOITER UNE
I.C.P.E. TEMPORAIRE

Implantation d'une centrale d'enrobage à chaud

CORQUILLEROY (45120)

DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS DU PROJET

*Composée du CERFA 14734*03 rempli et ses 10 annexes*

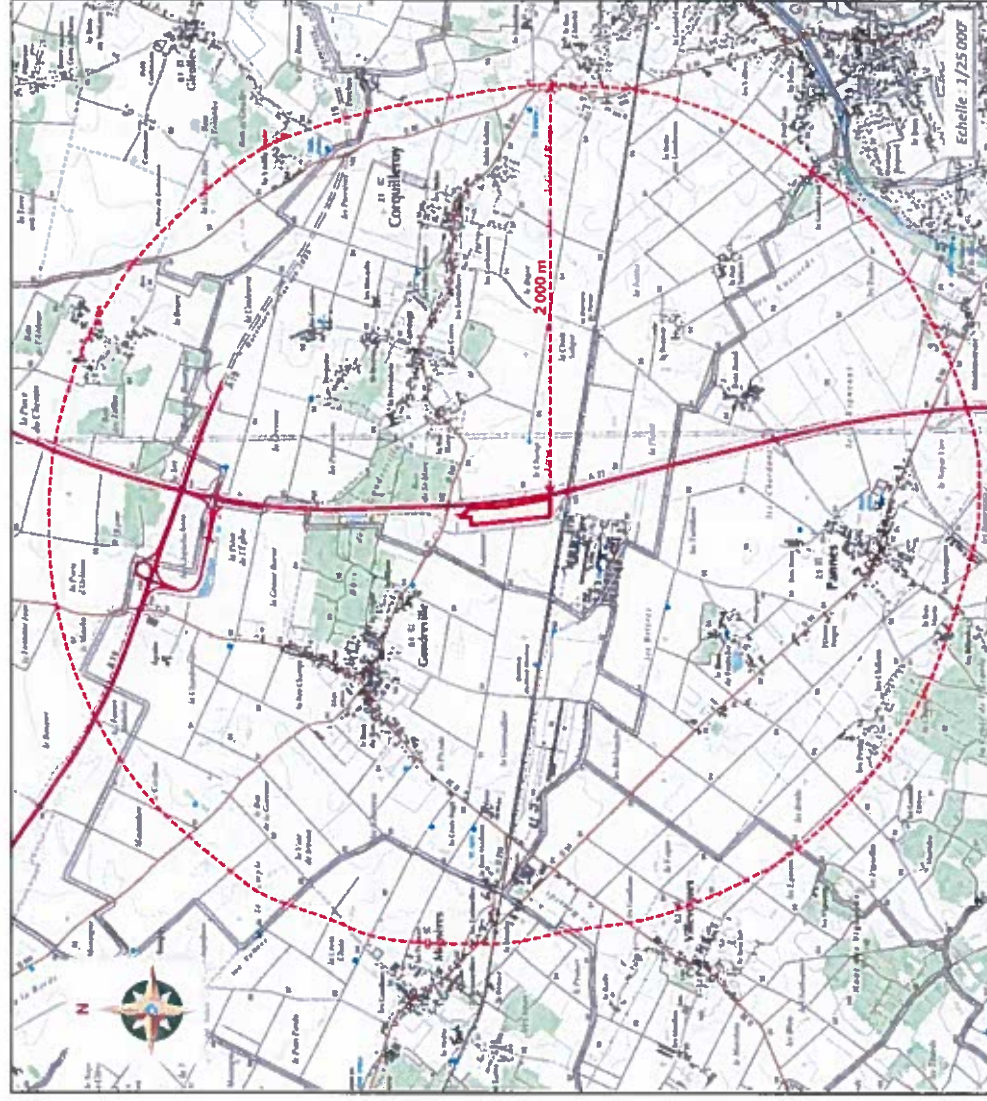
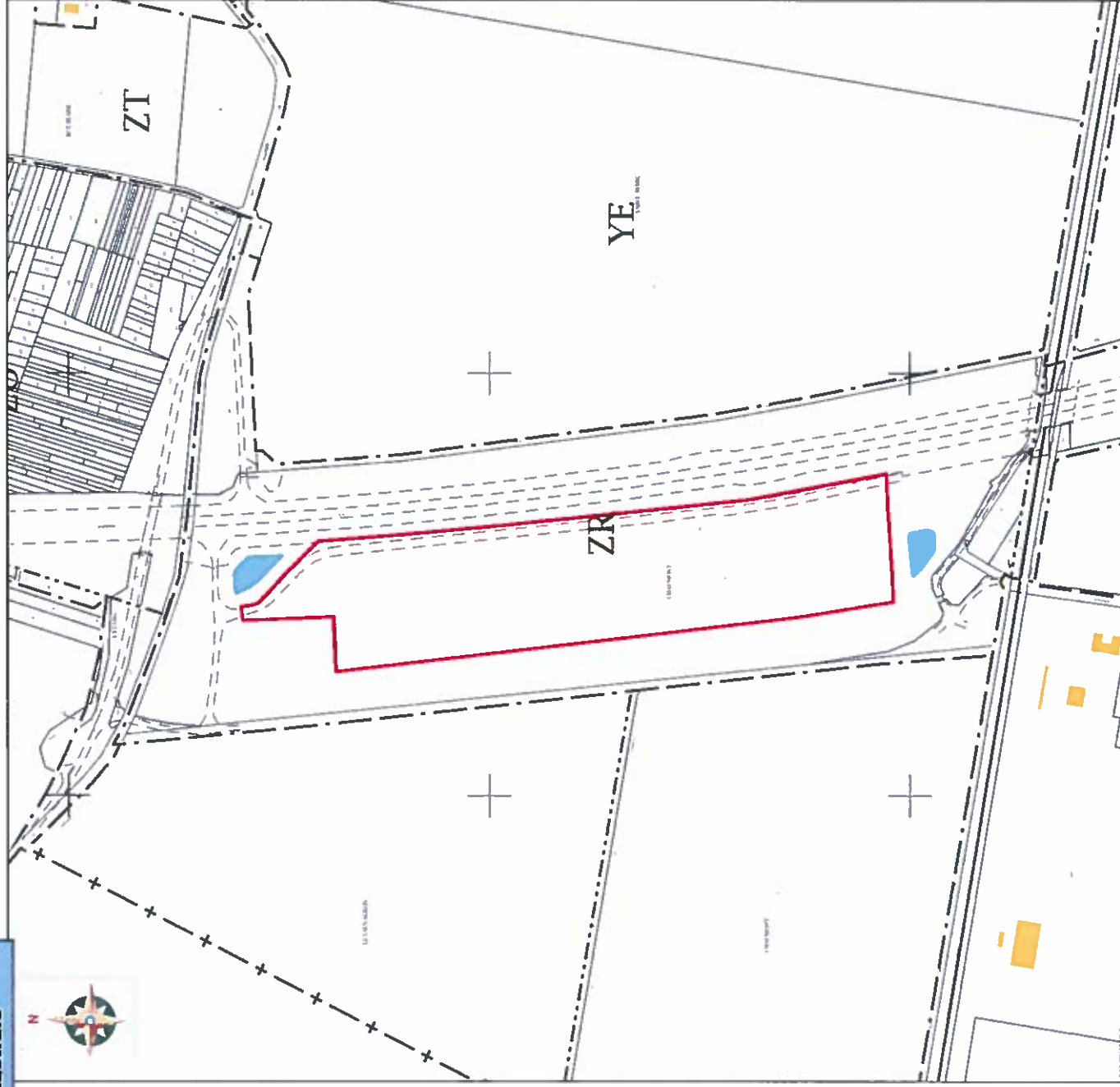
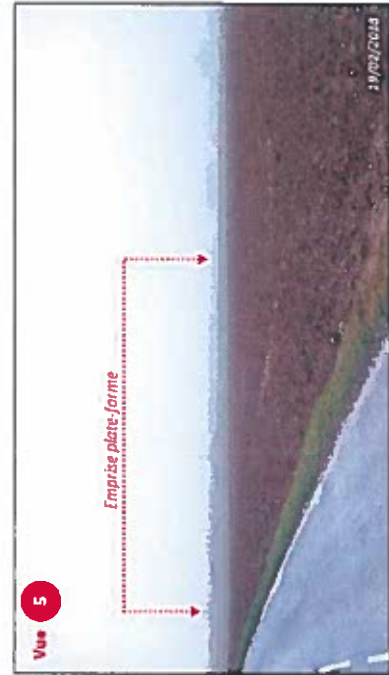
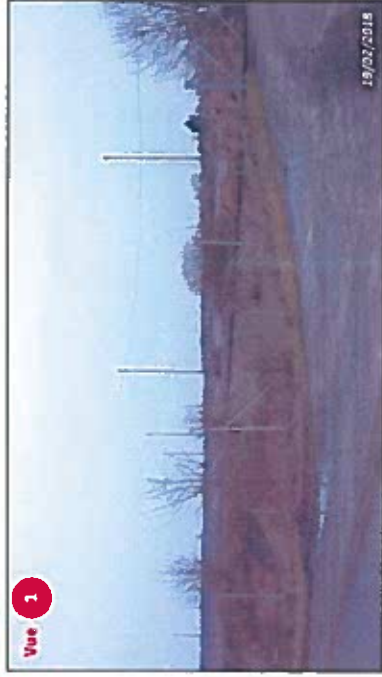


Plate-forme de CORQUILLEROY (45)
Plan de situation cadastrale

ANNEXE n°2





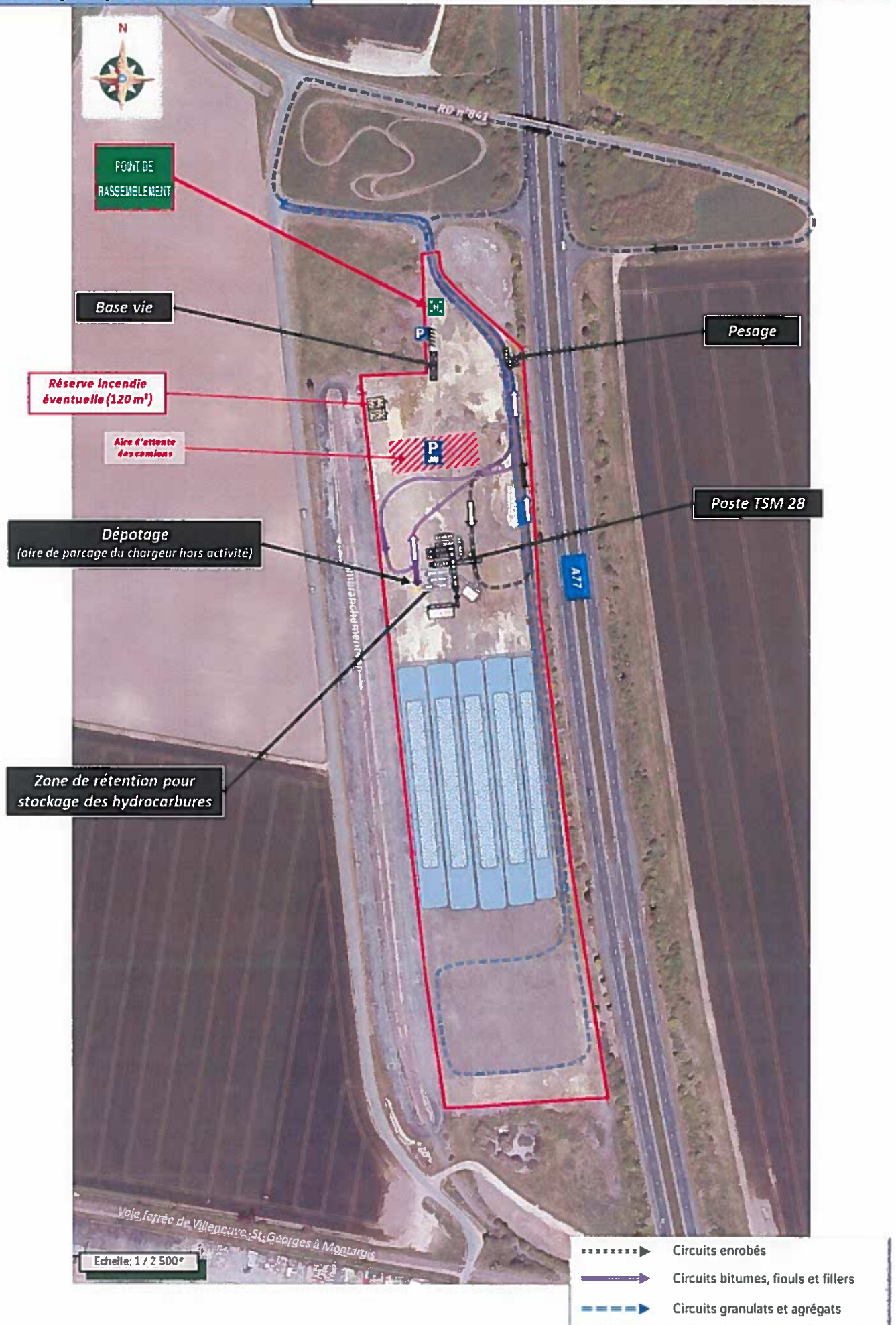
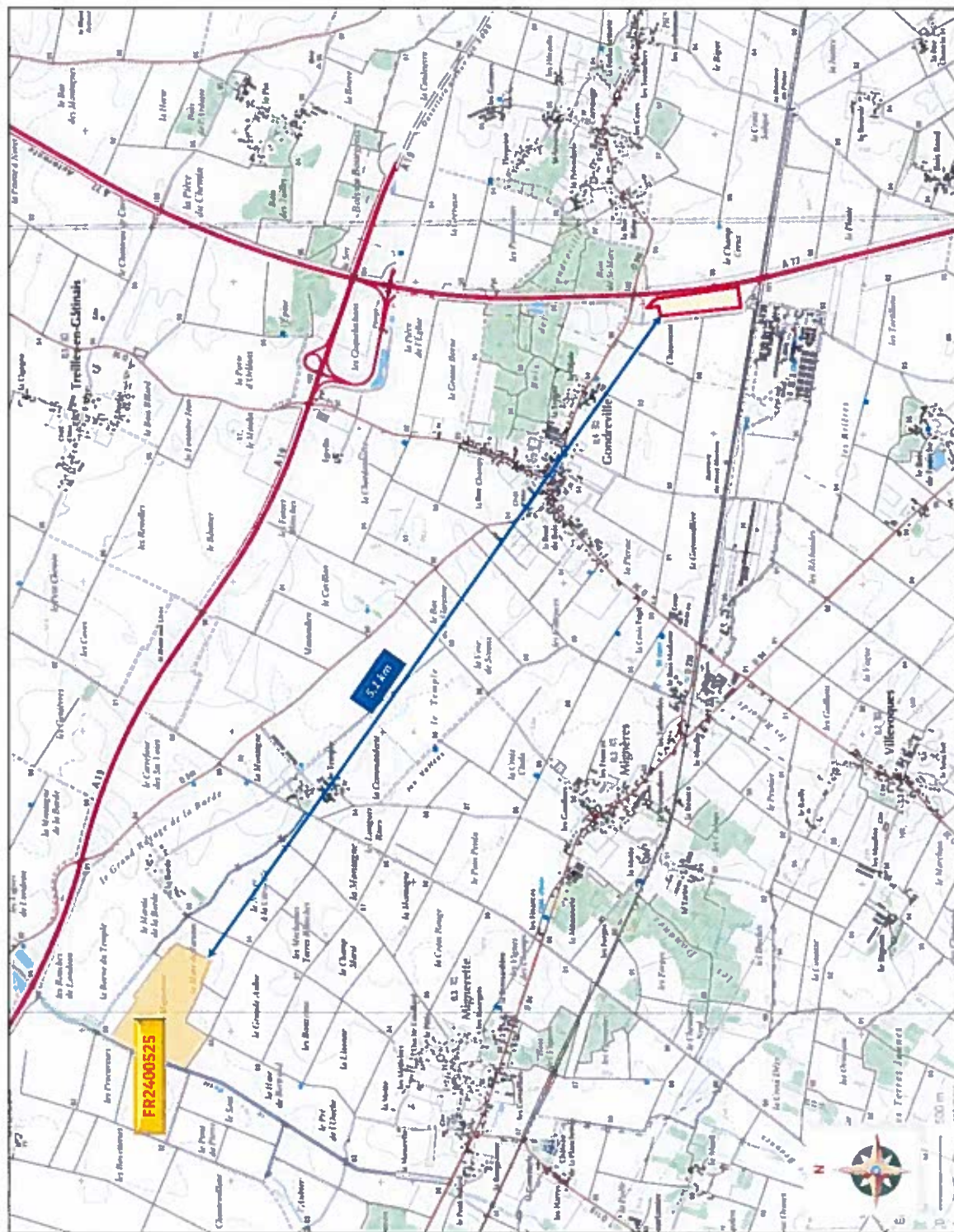




Plate-forme de CORQUILEROY (45)
Projet par rapport au site NATURA 2000 n°FR2400525
« Marais du Bordeaux et Mignerette »

ANNEXE n°6



**CENTRALE D'ENROBAGE MOBILE
ERMONT TSM R 28**



Description de l'installation

Il s'agit d'un poste d'enrobage **ERMONT type TSM-R 28**

Capacité de production :

A température extérieure des agrégats et de l'air : 10 ° - Delta T : 130 °C.

- 440 t/h pour une humidité de 5 %.
- 630 t/h pour une humidité de 2 %

A ce poste sont annexées trois cuves calorifugées utilisées au stockage du bitume ;

- a) Citerne « mère » d'une capacité de 90 m³ de bitume - Équipée d'une chaudière d'une puissance de 600 000 kcal/h et d'un groupe de dépotage bitume de 45 m³/h
- b) Citerne « fille » d'une capacité de 90 m³ de bitume, la partie arrière, supportant le groupe électrogène secondaire
- c) Citerne « fille » d'une capacité de 40 m³ de bitume et 50 m³ de fuel lourd

NOTICE DESCRIPTIVE DE L'INSTALLATION

L'INSTALLATION

Nature des installations

Il s'agit d'un complexe plus communément appelé "Centrale d'enrobage à chaud", destiné à mélanger intimement, à chaud, des granulats (fillers, sables, graviers), à du bitume.

L'installation se décompose en trois parties :

- le poste d'enrobage,
- le dépôt de bitume,
- le stockage de produits inflammables,

L'ensemble représente une puissance électrique installée de 1 100 KVA

1. LE POSTE D'ENROBAGE

De marque "ERMONT", type T.S.M. R 28,

le poste a une production nominale de 440 tonnes/heure à 5% d'humidité, et une production maximale de 630 tonnes/heure pour un taux d'humidité < à 2%.

D'amont en aval, il est constitué de :

1.1. Prédoseurs



A partir des stocks, les prédoseurs sont alimentées par une ou deux chargeuses sur pneumatiques de type L 180 Volvo.

les prédoseurs correspondent à une série de quatre trémies doseuses de 22 Tonnes soit d'une capacité totale de 88 tonnes avec une largeur de chargement de 4 mètres. Chacune de ces trémies est équipée d'un extracteur doseur à bande caoutchouc d'une largeur de 800 dont le débit unitaire varie de 15 à 300 tonnes/heure.

Deux de ces doseurs sont volumétriques (trémies 3 et 4), les deux autres sont pondéraux (trémies 1 et 2). Ces trémies sont toutes dotées d'un contrôle de niveau par témoin lumineux.

Le tout est acheminé au tapis peseur via un écreteur par un collecteur général à bande caoutchouc de 1 000 .

1.2. Ecreteur vibrant



Surface 3,20 m²

Grille à mailles 50mm

Entraînement par 2 moteurs vibrant puissance : 2 x 2 kW

Goulotte d'évacuation des refus

Pour limiter le bruit la zone d'impact est protégée par une bande caoutchouc

Pour éviter la poussière : l'écreteur est capoté

1.3. Tapis peseur

Il transporte les granulats de la sortie des prédoseurs à l'entrée du tambour sécheur, à l'aide d'un transporteur à bande capoté et équipé d'une table de pesage en continu.

Son débit Max est de 700 T/h. L'entrainement se fait par un moteur de 15 Kw.

Arrêt d'urgence à câbles des 2 cotés du convoyeur jusqu'à une hauteur de 2 m

1.4. Tambour sécheur malaxeur

Il s'agit, plus précisément, d'un tambour sécheur malaxeur recycleur installé en position inclinée. Il reçoit les matériaux dans sa partie haute par un tapis enfourneur à double sens de marche, ceci pour réaliser les étalonnages. Son débit est de 700 T/h associé à une puissance de 9,5 KW

Le tambour sécheur d'un diamètre de 3m20 est animé d'un mouvement rotatif autour de son axe par quatre galets moteurs de 45 KW. Ce tambour comporte trois zones indépendantes :

- zone où se développe la flamme
- zone de chauffage / séchage / homogénéisation en amont
- zone d'enrobage/homogénéisation en aval.

Les séparations de celles-ci sont matérialisées par des aubes spéciales qui créent un écran de protection de matériaux entre le bitume, injecté en partie basse, et le rayonnement de la flamme en partie haute.

Les matériaux, ainsi séchés et homogénéisés, entrent dans la partie du tambour ; zone d'enrobage.

Le bitume injecté par une rampe est mélangé aux granulats. Il est dosé par une pompe volumétrique, entraînée par un moteur asynchrone à vitesse variable. Ce débit est réglable de 4 à 40 m³/h via un débitmètre massique.

Plage d'utilisation 175 à 630 T/h

Débit nominal : 440 T/h à 5 % d'humidité avec 130° C d'élévation de température des matériaux

Anneau de recyclage

- Enveloppe d'introduction
- By-pass à commande pneumatique
- Goulotte de réception des fraisats de forme ronde pour faciliter l'implantation du doseur à recyclés
- Limite mécanique de l'anneau : 200 t/h

Déclassement : de la production du poste :

Réduction : 15% à 10% de rap
 20% à 20% de rap
 30% à 30% de rap
 40% à 40% de rap

Les matériaux ainsi enrobés sont maintenus en température jusqu'à leur sortie du tambour d'où ils sont évacués par un élévateur rotatif qui élimine toute ségrégation..

De plus, ce tambour est muni d'une volute d'aspiration des gaz, ainsi que d'une large porte de visite et d'un système spécial assurant l'évacuation des gaz vers l'extérieur avec mise en vitesse progressive, sans turbulence, évitant ainsi l'envol des fines enrobées.

La combustion est assurée par deux brûleurs à air fermé équipés de silencieux, totalement automatiques et munis d'allumage électrique et d'un contrôle photoélectrique des flammes. Ils sont alimentés au fioul lourd par une motopompe après avoir été reheuffé à 130 C° par un réchauffeur électrique de 60 Kw. Le fioul est pulvérisé automatiquement par une arrivée d'air provenant d'un moto ventilateur d'un débit de 30 500 m³/heure. La puissance thermique de chaque brûleur est de 19 MW.

Une sonde infra rouge mesure la température des enrobés en sortie du tambour.

1.5. Dépoussiéreur



Ce sont deux filtres à manches de conception ERMONT, type FEI-T52 H. Il reçoit les gaz chargés de fines poussières n'ayant pas été captées par le bitume dans la zone d'enrobage. Leur température d'entrée au dépoussiéreur est de l'ordre de 160 °C

Le débit nominal de chaque filtre est de 82 500 Bm³/h avec une surface de traitement de 973 m² composée de 768 manches. L'air poussiéreux traverse les éléments filtrants en Nomex 500gm/m². L'air épuré se détend dans le caisson supérieur d'où il est évacué dans l'atmosphère par une cheminée haute de 13 m.

Les fines tombent au fond du caisson et sont récupérées par 3 vis longitudinales et une transversale

Dans la partie basse du caisson, un alvéolaire assure l'étanchéité et permet de réintégrer les fines dans le tambour sécheur par un système pneumatique alimenté par un surpresseur

L'entrée du filtre est équipée d'un volet anti-incendie à commande pneumatique asservie à la sonde de température fumées placée en entrée de filtre (Sonde de sécurité indépendante des boucles de régulation)

1.6. Silo à filler



Le stockage est constitué d'un silo vertical d'une capacité 75 m³, alimentant un doseur pondéral à vis dont le débit varie de 4 à 25t/h. (pour une densité de 1)

1.7. Convoyeur



Les matériaux enrobés, à la sortie du tambour, sont évacués par un convoyeur à raclettes débit max 630 T/h couvert et réchauffé alimentant une trémie de stockage de 55 tonnes, équipée en tête d'une trémie anti ségrégation de 3 tonnes.

Puissance des moteurs 2 x 37 KW pilotés par variateur de fréquence pour optimiser la vitesse de la chaîne au débit

La hauteur de passage des camions est de 3m85

1.8. Cabine de commande

Chaque élément actif du poste d'enrobage est restitué sous forme de voyant sur un circuit au niveau du pupitre de commande. Tous les moteurs électriques sont munis de protecteurs thermiques.

1.9. Divers

L'installation est également munie de :

- une coupure générale "coup de poings"
- un circuit de terre reliant chaque élément entre eux,
- deux extincteurs sur chariot SICLI PS 150
- six extincteurs volants de 9 l.

2. LE DEPOT DE BITUME



2.1. Capacité de stockage

Il est réparti en trois citernes pour une capacité totale de 220 m³.

Citerne fille de 90 m³ + 3 m³ de FOD

Citerne fille de 40 m³ de bitume et 50 m³ de fuel lourd

Citerne-mère de 90 m³ de bitume et 5 m³ de FOD.

2.2. Générateur d huile chaude

Elle est équipée d'un dispositif de production d'huile chaude fonctionnant de la façon suivante :

Un brûleur FOD à régulation automatique est inclus dans une épingle réfractaire et chauffe un serpentin dans lequel circule de l'huile thermique portée à 190°C.

- Quantité d'huile de chauffe ~ 2 500 l
- Point d'éclair 230 °C, point de combustion 250 °C

Le fonctionnement est asservi à :

- Un thermomètre à cadran sur sortie fluide
- Un thermostat à deux allures ou régulant
- Un thermostat de sécurité fluide
- Un dispositif de contrôle de chauffe composé d'un programme d'allumage avec cellule de détection de flamme, amplificateur et sécurité

En cas d'élévation anormale de la température de l'huile ou du liant, des sondes thermocouples assurent la coupure automatique de la fonction de réchauffage ainsi que la mise en alarme sonore et optique.

L'allumage du brûleur, contrôlé par une cellule photoélectrique, assure la même sécurité.

La puissance calorifique de ce système de réchauffage est de 600 000 kcal/h.

Ces citernes comportent, en outre, un évent de remplissage et d'un flotteur équipé d'une jauge à aiguille.

Ces citernes sont installées dans une cuvette de rétention

3. LE DEPOT DE PRODUITS INFLAMMABLES

3.1. Fioul lourd

D'une capacité de stockage de 50 M3 il y est maintenu à une température de 60°C par un dispositif de production d'huile chaude fonctionnant comme celui de la citerne de bitume (mère). Le circuit est régulé par des télé thermomètres agissant sur les vannes électriques placées sur les circuits d'arrivée et de retour.

Le fioul lourd est amené au brûleur par des tuyauteries souples réchauffées puis circule dans un réchauffeur en ligne qui élève sa température à 130°C avant injection au brûleur.

3.2. Fuel domestique

Il est stocké sur les deux citernes à bitume soit deux fois 5 000 l

Il est utilisé à la température de stockage, il sert au fonctionnement du brûleur de la citerne-mère et à l'alimentation du chargeur qui approvisionne les prédoseurs.

4. SYNTHESE TECHNIQUE DE L'INSTALLATION

PRÉDOSEURS GRANULATS

- Trémies doseuses : 4
- capacité de stockage : 88 t
- doseurs volumétriques : 2
- doseurs pondéraux : 2
- contrôle de niveau : optique

DOSEURS À FINES

- Doseur pondéral
- Débit : 4 à 25 t
- Stockage
- capacité de stockage : 75 t
- Silo vertical : 1

DOSAGE LIANT

- Pompe volumétrique régulée sur doseur massique
- Débit : 4 à 40 m3/h

POSTE D'ENROBAGE : ERMONT TSM- R 28

- Capacité nominale : 440 T/H à 5% d'humidité.
- Capacité maximale : 630 T/H. à 3% d'humidité
- Puissance thermique tambour sécheur : 38 MW.

DÉPOUSSIÉREURS : 2 FILTRES À MANCHES F E I – T52 H.

- Débit nominal du filtre : 82 500 B m³/h
- Quantité de poussières : < 50 mg/Nm3
- Hauteur de la cheminée : 13 m.
- Surpresseur du filtre : 37 KW.

GÉNÉRATEURS D'HUILE CHAUDE :

- Puissance thermique totale : 600 000 Kcal/h
- Huile de chauffe : - B.P. "TRANSCAL N" (huile minérale)
 - Masse volumique à 15°C : 0,877
 - Viscosité cinématique à 50°C : 5
 - Point d'éclair : 230°C
 - Point de feu : 250°C
 - Température d'utilisation : 220°C
 - Volume : 2500 l

STOCKAGE DU BITUME : 220 M³ (90 +90+40)

- Température de stockage : 160°C
- Température d'utilisation : 160°C
- Point d'éclair : 230 à 250°C

STOCKAGE D'HYDROCARBURES : 65 M³

- Fioul domestique : 2x 5 m³
- Point d'éclair : 55°C
- Fioul lourd : 50 m³
- Température de stockage : 60°C
- Température d'utilisation : 135°C
- Point d'éclair : > 70°C

ÉNERGIE

- Groupe électrogène CAT de 1 100 kVa
assurant toute la production d'énergie nécessaire (1)
- Groupe électrogène de 70 kVa
assure la mise en chauffe automatique (2)

RÉSIDUS D'EXPLOITATION

- Néant

FONCTIONNEMENT DE L'ENSEMBLE

- Circuit des granulats : chargeuse, prédoseurs, tapis peseur, tambour sècheur malaxeur, convoyeur, trémie de stockage, chargement...
- Circuit des fillers : silo, vis d'alimentation, tapis peseur
- Circuit des bitumes : pompe de transport, pompe doseuse, canne d'injection à l'avant du tambour

DISPOSITIF DE SÉCURITÉ

- Brûleur à deux allures de marche
- Clapets de sécurité sur circuit de circulations
- By-pass présostatique
- Manomètre
- Pyromètre de température d'huile
- Pyromètre de température liant masse
- Pyromètre de température liant tunnel
- Thermostat de sécurité chauffage

- Télé thermomètre de régulation "huile principale"
- Télé thermomètre de régulation "liant"
- Sécurité électrique de niveau d'huile minimum
- Robinet de jauge minimum
- Vanne évent pour purge de tunnel.

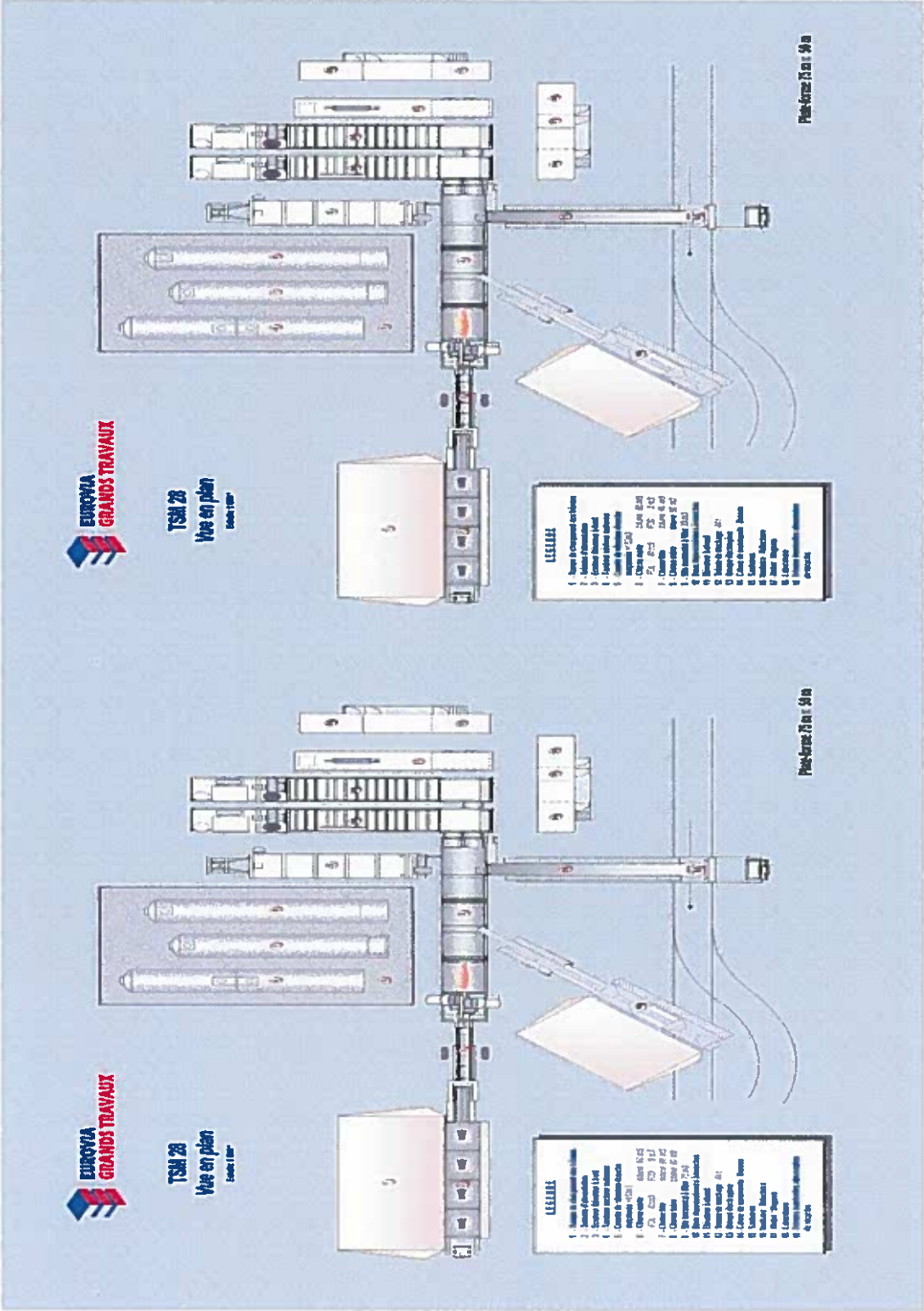
Centrale d'enrobage TSM R 28-

PUISSANCE INSTALLEE

Tableau des puissances

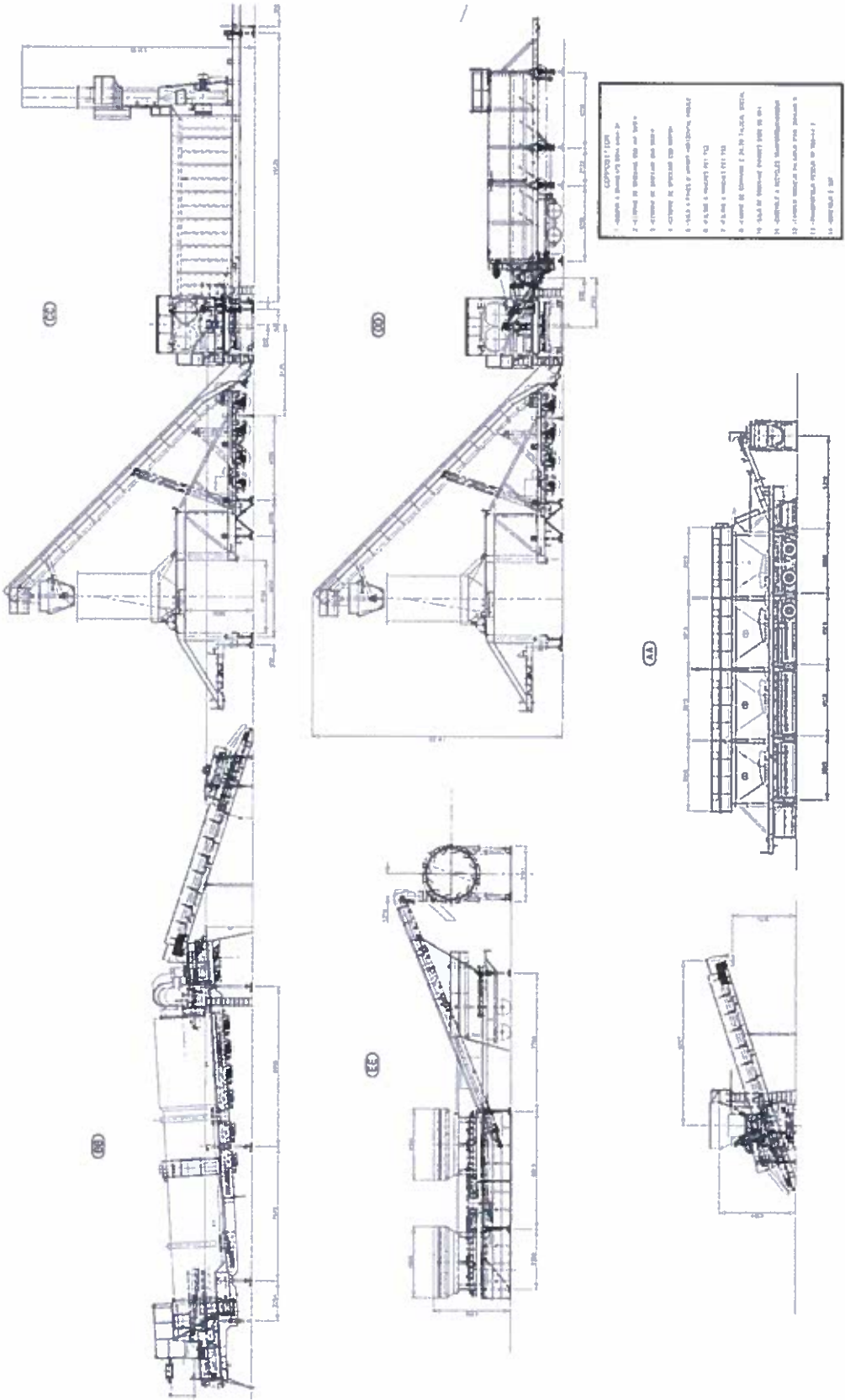
Organe	Puissance (kW)	Rubrique 2515	Observations
PREDOSEUR	15		
Vibreux	1		
Extracteur	8.8		
Convoyeur	15		
Ecreteur	11		
Convoyeur	4		
TAPIS PESEUR	15		
Transporteur	9		
TSM	4 x 45		
Enfourneur	7.50		
Ventilateur	150		
Pompe à fuel	4		
Tambour	180		
Pompe à fuel	5.5		
Réchauffeur fuel	120		
Réchauffeur huile	4		
Pompe bitume	11		
FILTRE I			
Vis longitudinales	9		
Vis transversale	4		
Surpresseur	37		
Ecluseur	0.55		
Ventilateur exhausteur	132		
Registre exhausteur	0.20		
Compresseur d air	55		
FILTRE II			
Vis longitudinales	9		
Vis transversale	4		
Surpresseur	37		
Ecluseur	0.55		
Ventilateur exhausteur	132		
Registre exhausteur	0.20		
Compresseur d air	55		
SILO FINES			
Vis extractrices	22		
Élévateur	2.2		
Vis doseuse	5.5		
Vis reprise	7.50		
STOCKAGE 55T			
Convoyeur à raclettes	60		
Réchauffage	10		
RECYCLES			
Vibreux	0.50		
Extracteur	5.50		
Transporteur	7.50		
CITERNES			
CSB 90	16		
CSB 40F90	11		
Auxiliaire cabine	15		
TOTAL		1 169	

PLAN DU POSTE

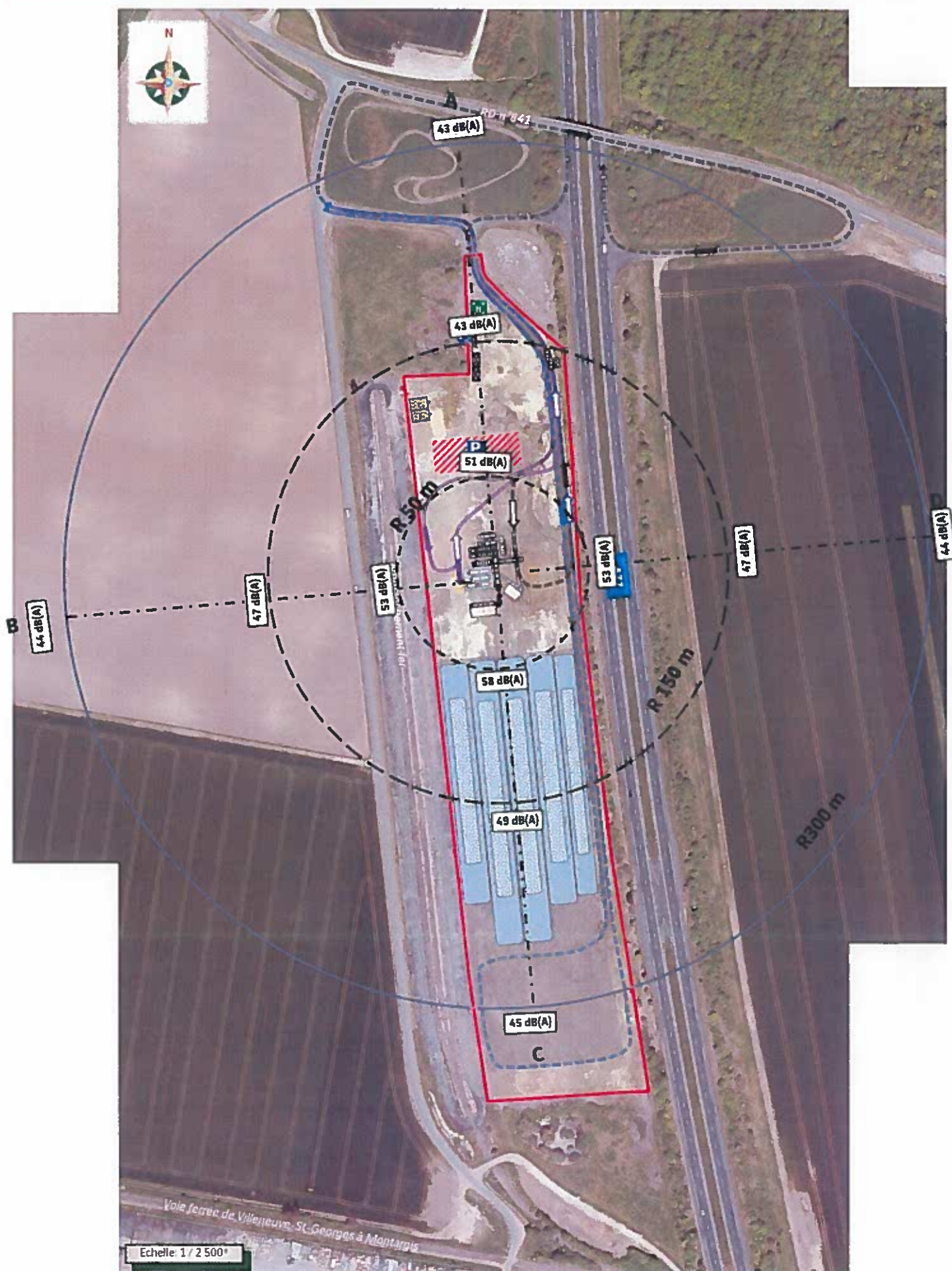


POSTE D'ENROBAGE ERMONT TSM R 28

VUES EN ELEVATION









GRANDS TRAVAUX BLOIS

10, rue de la Creusille

Tel. : 02 54 90 91 30- Fax : 02 54 90 9149

DEMANDE D'AUTORISATION D'EXPLOITER UNE
I.C.P.E. TEMPORAIRE

Implantation d'une centrale d'enrobage à chaud

CORQUILLEROY (45120)

MESURES PREVUES POUR SUPPRIMER, REDUIRE OU
COMPENSER LES EFFETS DOMMAGEABLES DU PROJET
D'INSTALLATION SUR L'ENVIRONNEMENT

Le brouillard peut également modifier la dispersion des gaz, mais ce, à l'inverse des vents, le brouillard engendre une stagnation des rejets dans le périmètre de l'installation. La période pendant laquelle le poste fonctionnera ne correspondra pas à cette époque de l'année mais ne retire pas la nécessité du contrôle annuel des rejets gazeux de l'installation.

I.2. L'AIR

Le dépoussiérage des gaz provenant du séchage des matériaux est réalisé par un cyclone et dépoussiéreur à manches performants. Le rejet se fait à une hauteur de 13 m et à une vitesse supérieure à 8 m/seconde.

Les mesures de rejets réalisées de façon régulière, permettent de vérifier l'efficacité du procédé avec un rejet de poussières inférieur à la norme en vigueur fixée à 50 mg/Nm³ d'air (termes de l'arrêté type).

Ces mesures portent sur les paramètres O₂, CO₂, indice pondéral, CO, NO, NO_x en équivalent NO₂, SO₂.

Une révision des filtres à manches a eu lieu pendant l'arrêt hivernal et des mesures de contrôle sont réalisées régulièrement sur le poste d'enrobage projeté.

Le combustible utilisé est un fioul lourd TBTS, à très basse teneur en Soufre (<1%).

L'installation, et notamment ses appareils d'épuration, est vérifiée et contrôlée par un équipement composé de :

- Thermostat sur circuit des gaz à l'entrée du dépoussiéreur, coupant automatiquement l'alimentation du brûleur.
- Télécommande de la flamme pilote du brûleur permettant le réchauffage du filtre avant la mise en service.
- Indication de dépression du brûleur.
- Pyromètre à contacts réglables, le maxi coupant le brûleur et le mini indiquant par voyant lumineux que l'on peut admettre les matériaux au sécheur.
- Manomètre différentiel indiquant la perte de charge entre entrée et sortie des gaz du filtre.
- Contrôle de la combustion par prélèvement intermittent des fumées avant le filtre.

Le stockage des matériaux, notamment des sables, fera l'objet d'une attention particulière pour la disposition de ses emplacements, afin de ne pas subir l'influence des vents dominants avec les possibilités d'envol de fines particules.

Dans le cas de conditions climatiques défavorables, notamment de sécheresse, les poussières soulevées au passage des véhicules seront supprimées par un arrosage modéré.

Vis-à-vis des émissions de GES, les mesures de réductions qui seront au mieux mis en œuvre :

- Sur le volet de l'énergie :

Abaissment de la température de fabrication.

Fabrication d'enrobés tièdes en accord avec le maître d'ouvrage.

- Sur le volet des intrants

Augmenter autant que possible la part des agrégats d'enrobés ayant pour effet de réduire le besoin de bitume et de granulats. Pour le chantier projeté, l'intégralité des agrégats d'enrobés produits seront recyclés dans les nouveaux enrobés produits.

I.3. LE SOL - L'EAU

I.3.1. Mesures relatives aux eaux superficielles et souterraines

Le principal risque pour les eaux superficielles et souterraines est le risque de pollution.

Afin de limiter l'impact sur les eaux superficielles et souterraines, un certain nombre de mesures compensatoires doivent être prises sur le site.

Commune de CORQUILLEROY (45) – Lieu-dit « Chaumont »

Demande d'examen au cas par cas pour une demande d'autorisation temporaire de mise en service d'une centrale d'enrobage

MESURES REDUCTRICES

Février 2018

- **Faux usées**

De l'eau sera uniquement nécessaire pour l'usage domestique du personnel (WC, douches, lavabos, réfectoire). Après utilisation, elle sera rejetée dans la citerne de stockage de l'installation de 2000 l avant d'être évacuée par un organisme agréé vers un centre de traitement.

- **Faux pluviales**

Les eaux pluviales issues de la cuvette de rétention étanche des stockages d'hydrocarbures de la centrale d'enrobage seront collectées et dirigées vers un séparateur à hydrocarbures puis vers le réseau de collecte de la plate-forme, un bassin d'infiltration situé au Nord de la zone (bassin récupérant également les eaux de ruissellement de l'autoroute).

Les eaux pluviales devront respecter les valeurs limites suivantes au point de rejet :

- MES : 100 mg/l (pour un flux journalier inférieur à 15 kg/j)
- DBO5 : 100 mg/l (sur effluent non décanté)
- DCO : 125 mg/l (sur effluent non décanté)
- Température : 30 °C
- Hydrocarbures totaux : 10 mg/l
- $5,5 < \text{pH} < 8,5$

En cas de déversement accidentel (qui ne peut être qu'exceptionnel), les consignes suivantes devront être mises en place pour répondre à la situation d'urgence.

I.3.2. Stockage et manipulation d'hydrocarbures :

I.3.2.1. Déversement de bitume, de fioul lourd ou de gazole non routier

Les déversements pourront se produire, soit lors du dépotage d'un camion ravitailleur, soit lors d'une fuite depuis une cuve de stockage ou une canalisation.

Lorsqu'un déversement de bitume se produira, quel que soit son origine, la procédure prévoit dans l'ordre :

- Arrêt des installations,
- L'isolement de la fuite à sa source d'alimentation,
- Par fermeture du ravitailleur (pour une fuite lors du dépotage),
- Par arrêt de la pompe de gavage et la fermeture de la vanne de pied de la cuve, lors d'une fuite au niveau du stockage,
- Par l'arrêt de l'alimentation du réseau quand la fuite se produira au niveau de ce dernier,
- Toutes productions de feux ou d'étincelles seront interdites,
- La limitation de l'extension en surface par création de merlons de sable,
- La récupération du bitume répandu, après refroidissement et durcissement,
- Le produit souillé sera récupéré par une entreprise spécialisée et envoyé vers un centre de traitement des déchets.

*NB : Il y a lieu de préciser ici **qu'à température et pression ambiante, le bitume fige, ce qui a pour conséquence l'absence de déversement liquide** qui pourraient s'étaler et s'infiltrer dans les sols.*

Le stockage d'hydrocarbures respectera la réglementation en vigueur, c'est-à-dire être associé à une capacité de rétention dont le volume sera au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100% de la capacité du plus grand réservoir,
- **50% de la capacité des réservoirs associés, qui est ici retenu.**

Sachant que ce stockage correspond à :

- 2 cuves de bitume pour un stockage total de 180 m³,
- 1 cuve mixte avec 40 m³ de bitume et 50 m³ de fioul lourd,
- 2 cuves pour un stockage total de 8 m³ de gazole non routier (GNR),

qui seront placées dans une cuvette de rétention étanche de l'ordre de 352 m² de superficie (16x22 mètres) et de 0,50 mètres de hauteur, soit une capacité de rétention de 176 m³ pour un besoin minimum de 140 m³.

Commune de CORQUILLEROY (45) – Lieu-dit « Chaumont »

Demande d'examen au cas par cas pour une demande d'autorisation temporaire de mise en service d'une centrale d'enrobage
MESURES REDUCTRICES

Février 2018

L'ensemble sera donc placé sur l'aire étanche munie d'un avaloir qui dirigera les éventuelles eaux de ruissellement vers le séparateur à hydrocarbures, avant le rejet dans le réseau de récupération des eaux de ruissellement de la plate-forme.

Lors des approvisionnements en bitume, fioul lourd et GNR, les raccordements seront réalisés sous surveillance ce qui limitera les risques de fuites accidentelles, les ouvriers étant prêts à intervenir sur les vannes d'obturation (des camions ou du séparateur à hydrocarbures / déshuileur). Ils seront également dotés de kits anti-pollution.

L'installation ne produira pas d'eau résiduaire, le dépoussiérage se faisant à sec avant recyclage des poussières de filtration.

I.3.2.2. Déversement d'huile

Les déversements d'huile pourront survenir, soit lors des soutirages dans les fûts, soit lors des manutentions de conteneurs portatifs (seaux, bidons, ...), par fuite sur un circuit hydraulique d'engins.

Les quantités susceptibles d'être répandues sur le sol seront faibles. Il faudra néanmoins procéder à la récupération par utilisation d'un kit anti-pollution. Une fois la totalité des huiles absorbées, il faudra procéder au stockage des sols souillés en conteneurs étanches et fermés, jusqu'à l'enlèvement par une société spécialisée dans leur traitement.

Lors d'une fuite plus conséquente au niveau des circuits, on procédera dans l'ordre :

- à l'arrêt de l'installation,
- à l'isolement de la fuite de sa source d'alimentation après arrêt des pompes de circulation
- à l'interdiction de toute production de feux ou d'étincelles,
- à l'utilisation d'un kit anti-pollution
- à l'enlèvement des sols souillés qui devront être entreposés dans des conteneurs étanches et fermés jusqu'à l'enlèvement par une société spécialisée pour leur traitement.

I.3.3. Moyens mis en œuvre

Afin de préserver la nappe superficielle et d'éviter les pollutions de surface, les mesures suivantes seront prises :

- L'entretien régulier des pistes et le respect du plan de circulation mis en place contribuent à éviter tout risque d'accident.
- Chaque engin est doté d'un kit anti-pollution de même que l'installation qui en dispose en réserve.
- Les **stockages des fiouls et du bitume** seront faits dans une **cuvette de rétention étanche d'une capacité de 176 m³**.
- Les vestiaires et sanitaires seront installés dans un local roulant pré équipé, conforme aux normes définies par les services de "l'hygiène du milieu" pour ce type d'installation mobile, la description et le principe de récupération des eaux figure au volet "Hygiène" du présent dossier. Il n'y a pas de réseau extérieur, deux cuves étanches de réception sont incorporées sous le local, l'une de 2000 l récupère les eaux usées des lavabos et des douches, l'autre de 200 l est annexée aux WC chimiques à recirculation. Ces cuves sont vidangées par un vidangeur agréé chaque fois que cela est nécessaire.
- Les **eaux de ruissellement au droit de la zone d'installation du poste** seront isolées, recueillies par gravité vers le fossé de récupération longeant l'emprise Sud-Est de la plate-forme et dirigées vers le **séparateur d'hydrocarbures (10l/s)** mis en place sur le site, avant d'être rejetées vers le fossé de récupération des eaux de ruissellement de l'autoroute suffisamment dimensionné pour l'accueil de ces eaux. Le séparateur sera vidangé aussi souvent que nécessaire par une entreprise spécialisée.

Le volume disponible dans le fossé (200 m³) et dans ce bassin (~5000 m³) pouvant être estimé à 5200 m³, ils sont largement suffisants pour recueillir les eaux de ruissellement pouvant circuler sur les parties imperméabilisées de la plate-forme, même en cas de fort épisode pluvieux.

- Les aires de dépotage seront étanches, leurs eaux transiteront également par le séparateur à hydrocarbures.

II. MESURES SUR LE MILIEU NATUREL

S'agissant d'une installation provisoire, sur une plate-forme déjà dégagée et aménagée, aucun arbre, haie ou végétation en place n'a à être arraché.

Au vu de l'intérêt limité de la zone, aucune mesure de réduction d'impact n'est prévue si ce n'est une attention particulière pour la bonne préservation des habitats alentours, ainsi que pour la faune locale.

III. MESURES DE REDUCTION DES POLLUTIONS ET NUISANCES SUR LE MILIEU HUMAIN

III.1. POPULATION - HABITAT - ACTIVITES

L'installation et l'exploitation de la centrale d'enrobage ne générera pas ou très peu d'effet direct et indirect sur les habitats les plus proches distantes de 400 m du projet d'installation de la centrale.

Les effets sur les activités économiques locales seront positifs et temporaires : sollicitation des commerces locaux (restaurants, structure d'hébergement, ..., par les intervenants des chantiers successifs).

III.1.1. Mesures relatives à la sécurité publique

Les mesures de sécurité suivantes seront mises en place pour le fonctionnement de cette centrale :

- Interdiction d'accès au site pour toute personne étrangère au service ;
- Site entièrement clôturé et fermé par un portail cadenassé et fermé à clé ;
- Panneau de mise en garde.

Aucune mesure particulière et complémentaire à celles existantes et présentées ci-avant n'apparaît dès lors requise.

III.1.2. Mesures relatives aux commodités du voisinage

Les émissions de poussières :

Les émissions de poussières seront liées principalement à l'envol de poussières par temps sec et venteux lors de la circulation des camions et de la chargeuse sur les zones non stabilisées.

Un certain nombre de mesures permettront de réduire les risques d'envols de poussières lors de l'activité en période sèche :

- L'arrosage des pistes de circulation des engins et des camions en période sèche sera mis en place. Il s'agira soit du passage régulier d'une arroseuse de la société sur les voies de circulation des engins et des camions, soit d'un dispositif de type sprinklers mobiles situés le long des pistes générant les émissions de poussières lors du passage de camions
- Limitation de la vitesse à 30 km/h ;
- Entretien régulier des pistes et des aires de circulation afin d'éviter la présence de "nids de poule".

Les émissions de boues :

Le risque de salissures de la voie publique par la boue (principalement au niveau des accès sur la route desservant la ZI) apparaît tolérable au regard des autres activités de la zone qui génèrent également des passages répétés de PL.

Si toutefois, de telles salissures apparaissaient, les conditions climatiques (ici pluvieuses pour générer de la boue), seraient suffisantes pour enlever les éventuels dépôts.

Les émissions d'odeurs :

L'utilisation de produits hydrocarbonés pour l'alimentation en énergie du bruleur de la centrale d'enrobage (Fioul lourd), mais surtout pour l'enrobage des granulats (bitume chaud) est génératrice d'odeurs qui peuvent, selon l'intensité du vent, provoquer des incommodités pour le voisinage, sans pour autant qu'elle soit dommageable sur l'environnement et la santé des personnes.

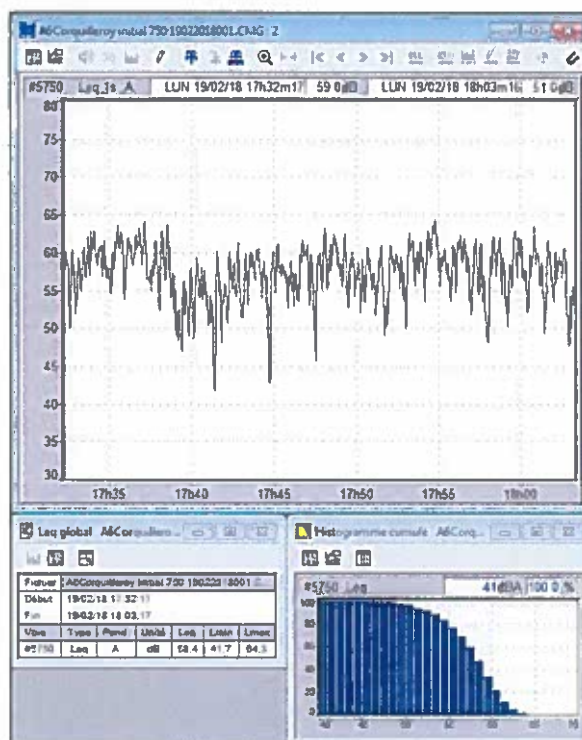
Pour pallier à gênes éventuelles, plusieurs mesures seront mises en place sur le site :

- Abaissement de la température de chauffe et d'enrobage (« enrobés tièdes ») ayant pour effet de moins chauffer le bitume et donc de baisser les émanations olfactives ;
- Non utilisation de bitumes dits « modifiés » ou « dopés » qui peuvent être à l'origine d'odeurs plus gênantes que des bitumes classiques ;
- Attention portée à la provenance des bitumes et plus particulièrement à la société fournisseur du produit ;
- Mise en place d'un dispositif de neutralisation des odeurs autour de la trémie de chargement des camions ;
- Mise en place de filtres en charbon actif au niveau des événements de chaque cuve de stockage de produits hydrocarbonés.

L'ensemble de ces mesures associées à une attention particulière du personnel du site permettra d'éliminer cette nuisance potentielle au niveau des premières habitations, qui sont tout de même situées à plus de 650 m de l'installation projetée.

III.2. LE BRUIT

Au droit de l'installation projetée, le fond sonore ambiant du site est largement marqué par la présence de l'autoroute A77. Son impact sonore est bien présent dans la zone et notre activité ne sera pas de nature à augmenter ceux-ci. Pour la présente demande, une mesure de bruit a été réalisée sur le site : 58,4 dB(A).



Une centrale d'enrobage en fonctionnement émet un bruit "linéaire" sans à-coups.

En ne prenant en compte que la seule installation, la pression sonore prévisible fait état de 58 dB(A) dans le périmètre immédiat de la centrale d'enrobage, à environ 50 m, dans la zone "la plus bruyante" c'est-à-dire dans celle où évolue le chargeur. En limite de propriété cette valeur n'excédera donc pas cette valeur correspondant à la valeur estimée dans le rayon de 50 m de l'installation et dans la direction la plus défavorable. Les habitations les plus proches étant situées à plus de 650 m de l'installation projetée, elles ne subiront aucune émergence significative de la pression acoustique ambiante.

Actuellement à titre indicatif, la seule présence d'un engin, agricole de surcroît, dans le rayon de 50 m d'une ferme ou d'un autre type d'habitation, porte ce fond sonore à 68 dB(A).

La prise en compte de ces éléments mesurés en champ libre, hypothèse défavorable évaluée selon les critères d'évaluation de l'étude "Constat, réduction et prévision du bruit..." nous autorise à dire qu'au droit des habitations les plus proches de l'installation, le fond sonore induit par l'installation ne se fera en aucun cas sentir.

Quant au bruit émis par un engin isolé, les analyses nous donnent les valeurs suivantes :

- à 50 mètres ; 68 dB(A) en champ libre,
53 dB(A) en champ coupé par un merlonnage.
- à 400 mètres ; 49 dB(A) en champ libre,
39 dB(A) en champ coupé par un merlonnage.

Dans le cas présent, il conviendra de prendre les valeurs de 53 et de 39 dB(A), car aucun engin n'évoluera réellement en champ libre, notamment dans la direction des habitations du fait de la présence des installations et des stocks de matériaux aux formes et volumes évolutifs.

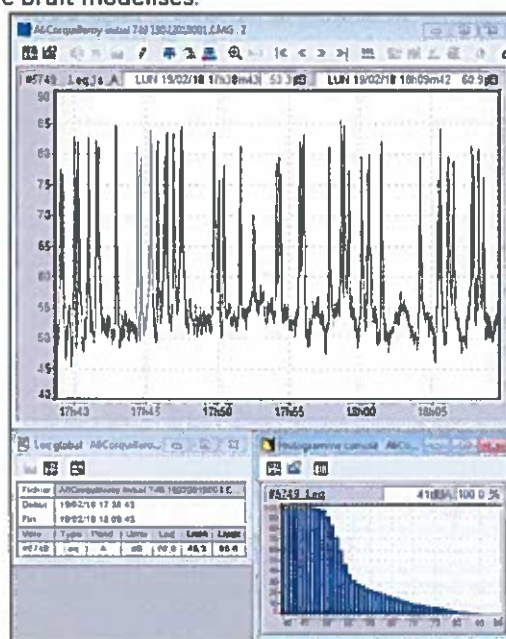
Le bruit perceptible aux abords des habitations ne sera donc pas plus élevé que le fond sonore actuel.

Selon les estimations prévisionnelles à partir de cette installation, dans la direction la plus défavorable, le décroissement de la pression acoustique évolue de 58 dB(A) vers 43 dB(A) sur des distances allant de 50 à 500 m)

A titre anecdotique, un niveau sonore de 50 à 53 dB(A) correspond à la conversation normale de plusieurs personnes entre elles.

Il résulte que les calculs par modélisation montrent que les valeurs de niveaux sonores réglementaires sont respectées en limite du site d'exploitation.

Par ailleurs, une mesure au droit de la première habitation du centre-bourg de Gondreville, à 650 m au Nord-Ouest de l'installation projetée donne une valeur de 68,6 dB(A), valeur très largement influencé par la circulation continue sur la RD 841. Cette valeur montre qu'au niveau des premières habitations, notre installation n'aura aucune nuisance en termes d'émissions sonores puisque le fond sonore ambiant est largement supérieur au niveau de bruit modélisés.



Commune de CORQUILLEROY (45) – Lieu-dit « Chaumont »

Demande d'examen au cas par cas pour une demande d'autorisation temporaire de mise en service d'une centrale d'enrobage
MESURES REDUCTRICES

Février 2018

Néanmoins, un certain nombre de dispositions seront maintenues pour limiter efficacement l'impact sonore :

- Les engins de chantier sont conformes à la réglementation en vigueur et répondent aux dispositions du décret du 23/01/1995 et de l'arrêté du 18/03/2002,
- L'usage de sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, gênants pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention et au signalement d'incidents graves ou d'accidents,
- Les camions sont généralement équipés de bennes à suspensions hydrauliques pour limiter l'impact sonore du chargement et du roulement,

Le plan de circulation des poids lourds prévoit une vitesse maximale autorisée de 30 km/h afin de limiter au mieux l'impact acoustique sur le site.

On rappellera aussi que la plate-forme est couverte par la zone de classement sonore des infrastructures terrestres de l'A77 de part et d'autre de l'infrastructure routière à partir du bord extérieur de la chaussée le plus proche.

III.3. ACCES – CIRCULATION ET DESSERTE

Les approvisionnements de fines, bitumes et fioul lourd se feront par accès direct par l'autoroute, desservant la plate-forme.

Les matériaux enrobés seront également directement transportés sur les sections de chaussées à réaliser en empruntant l'autoroute. Les accès et sorties de l'autoroute se feront directement par les accès présents au droit de la plate-forme.

Une signalisation par panneaux réglementaires sera mise en place aux accès et sorties de la plate-forme.

Les installations ne fonctionneront qu'aux heures et jours ouvrables de la semaine (du lundi au jeudi, exceptionnellement le vendredi), en respectant les règlements en vigueur pour 35 h hebdomadaires avec aménagement des horaires en fonction du chantier à réaliser, soit :

<i>Horaires de jour :</i>	Du lundi au jeudi (exceptionnellement au vendredi) de 7h à 20h
<i>Horaires de nuit :</i>	Du lundi soir au vendredi matin de 20 H à 7 H

Pour la réalisation de ce chantier, la majeure partie des travaux se déroulera de jour, dans la plage horaire 7h – 20h, une moindre partie pourra se faire de nuit notamment les abords et le passage des diffuseurs ainsi que les aires de service, dans la plage horaire 20h – 7h. Dans les deux cas, l'accessibilité aux voies est définie par les services travaux et sécurité du concessionnaire APRR. Ces horaires incluent les temps d'entretien.

III.3.1. Mesures liées au trafic et à la circulation

III.3.1.1. Les vibrations et projections

Les roulements des divers engins ne peuvent générer que de faibles vibrations à leurs abords immédiats.

Du fait de l'éloignement du site par rapport aux premières habitations, à la configuration du terrain, les inconvénients liés à ces vibrations seront inexistantes.

Les projections n'impacteront pas d'habitation ou de bâtiment extérieur à la plate-forme. Concernant, les risques liés aux croisements avec les autres usages des voies de transports terrestres (en particulier la route départementale n°841 et la route de Chaumont desservant la plate-forme), les camions rouleront bâchés pour les matériaux de petite granulométrie tels que les sables et pour les enrobés.

III.3.1.2. Les poussières et boues

Les émissions de poussières seront liées principalement à l'envol de poussières par temps sec et venteux lors de la circulation des camions et de la chargeuse sur les zones non imperméabilisées.

On considère ici que les envols de poussières à partir des trémies des pré-doseurs resteront marginaux au regard de leur réinjection dans le process.

Un certain nombre de mesures permettront de réduire les risques d'envols de poussières lors de l'activité en période estivale :

- L'arrosage, si nécessaire, des pistes de circulation des engins et des camions en période très sèche et venteuse,
- Limitation interne de la vitesse à 30 km/h,
- Entretien régulier des pistes et des aires de circulation afin d'éviter la présence de "nid de poule",

Le risque de salissures de la voie publique par la boue (principalement les intersections avec la route de Chaumont et la RD 841) apparaît négligeable. En effet, une bonne partie des voiries internes sur laquelle circuleront les PL est revêtue d'enrobés.

Si toutefois, de telles salissures apparaissaient, l'usage d'une balayeuse est envisagé, celle-ci étant d'ailleurs présente pour les besoins des travaux.

III.3.2. Mesures liées à l'impact sur le trafic routier

Seule l'augmentation ponctuelle du trafic liée à la livraison sur site des matériaux pourra être relevée. Cette augmentation ne sera que temporaire et limitée dans le temps, soit environ 40 jours (9 à 10 semaines) en automne 2018 et 40 jours au Printemps 2019.

Les cadences de production d'enrobés seront de l'ordre de 2000 tonnes par jour. A ce rythme moyen, le trafic poids lourds sera de l'ordre de 67 rotations par jour, qui emprunteront seulement une très courte portion de la RD 841 (390 m) pour atteindre l'entrée de service de l'A77 afin de remonter sur le chantier plus au Nord sur l'autoroute A6.

Aucune mesure particulière et complémentaire à celles existantes et présentées ci-avant n'apparaît dès lors requise.

III.4. STOCKS DE MATERIAUX BRUTS

Les matériaux prêts à être repris pour être enrobés pourront avoir deux origines :

- L'une en provenance directe de la carrière retenue constituant un stock "tampon" réapprovisionné pour ajustement en fin de fabrication. Il s'agit de de l'essentiel des matériaux bruts.
- L'autre en provenance du chantier à réaliser consécutivement au rabotage des chaussées faisant l'objet d'entretien. Dans ce cas, ces matériaux seraient alimentés sur la plate-forme directement depuis le chantier.

La disposition de l'habitat environnant ne l'expose pas aux aléas climatiques, notamment ceux liés aux vents dominants.

III.5. SOUS-PRODUITS ET DECHETS

La centrale d'enrobage n'est pas consommatrice d'eau et ne produit donc aucune eau de refroidissement, de rinçage ou de procédé.

Il n'y a que les fines résultant du dépoussiérage. Ces fines sont recueillies dans le dépoussiéreur et réincorporées dans la production.

Déchets banals

Quelques ordures ménagères sont toujours à prévoir lors de chantiers éloignés d'un village. Celles-ci seront évacuées régulièrement vers un lieu de collecte par une entreprise spécialisée.

Les eaux sales provenant des sanitaires seront enlevées autant de fois que nécessaire par une société spécialisée et agréée de la région.

Déchets industriels

Les déchets industriels seront enlevés par tout organisme ou société agréée pour son recyclage ou son élimination.

Un registre de gestion des déchets sera tenu à jour sur les différents lieux de stockages externes, laissant apparaître pour chaque type de déchet les quantités produites, celles enlevées par un récupérateur agréé.

III.6. STOCKAGE DES PRODUITS DANGEREUX

Les hydrocarbures

Le stockage est lié au chapitre de l'eau, notamment au niveau de la pollution qu'elle soit accidentelle ou intentionnelle.

Ces stockages sont positionnés dans une cuvette de rétention étanche de 140 m³ minimum et aménagée à cet effet. Au sein de cette rétention, y sont également stockés les fûts d'huiles neuves et usagées.

L'oxygène et l'acétylène

Les bouteilles nécessaires aux travaux d'entretien seront stockées debout, isolées des sources électriques et de chaleur. Une chaîne de protection antichute sera mise en place. En cas d'incendie, après avoir éteint les flammes, il faudra s'assurer que les bouteilles ne s'échauffent pas.

Le perchloréthylène

Utilisation par le laboratoire dans le cadre d'essais et d'analyses de suivi de fabrication. La quantité totale maximum pouvant être stockée est de 200 l. Son conditionnement comporte deux fûts, l'un plein contenant le liquide « neuf » et le second se remplissant au fur et à mesure de liquide « souillé ». Leur mode de conditionnement constitue la rétention.

A noter que le laboratoire s'est doté d'appareillage permettant le recyclage et la réutilisation du perchloréthylène. Ceci dans un but économique et de respect de l'environnement. La consommation en solvant s'avère donc largement diminuée et les déchets en résultant également.

III.7. UTILISATION RATIONNELLE DE L'ENERGIE

La politique environnementale de la société EUROVIA fait l'objet d'une feuille de route émise au plus haut niveau de la société. Cette politique se décline plus précisément en 4 volets dont :

- **La lutte contre le changement climatique** en cherchant à atteindre 50% de production d'enrobés tièdes sur nos installations en 2015 et la réduction de 4% par an de nos émissions de GES,
- **Le recyclage, l'économie des ressources** en visant de dépasser les 20% d'agréats d'enrobés recyclés dans la production totale d'enrobés.
- **La biodiversité** avec le mapping et l'analyse des impacts, la mise en place de plans biodiversité sur nos industries et carrières, le suivi de l'utilisation de la ressource en eau.
- **Le management environnemental** en intégrant des modules "environnement" dans tous les cursus de formation du management et par la promotion de la certification ISO 14001 de nos industries et carrières.

Sur ce dernier volet il y a lieu de préciser que la société EUROVIA GT dispose des certifications ISO 14001 et ISO 9001 pour la période 2015-2018.

Parallèlement à cette feuille de route, un plan d'action visant les économies d'énergie a été validé en 2012. Il porte notamment sur le suivi de consommation du parc de véhicules de chantier et routier, sur la poursuite du suivi mensuel des postes d'enrobage ainsi que sur la formation à l'éco-conduite des chauffeurs d'engins.

Les choix opérés pour la réalisation de ce chantier ont été arrêtés en concertation avec le Maître d'œuvre/concessionnaire du réseau en l'inscrivant dans une démarche commune de développement durable intégrant les paramètres de la politique environnementale du groupe EUROVIA.

En conséquence, ces orientations ont notamment porté sur :

- La définition d'une plate-forme positionnée au barycentre des chantiers programmés et permettant leur réalisation depuis une seule installation dédiée à cet effet,
- L'économie des ressources dont les matières premières (granulats, bitumes, ...) par intégration d'agréats d'enrobés,
- La réduction de la consommation d'énergie fossile,
- La réduction de la facture énergétique liée aux transports en tous genres, en privilégiant notamment le transport par fer lorsque cela reste possible,

et d'une manière plus générale au sein de la société avec le remplacement chaque fois que cela est possible des appareils ou consommables en tous genres par des produits moins énergivores (ex des lampes à incandescence, véhicules hybrides ou micro-hybrides, ...)

III.8. AUTRES MESURES

Aucune autre mesure n'est à prendre puisque aucun autre effet n'est à craindre de l'installation, que ce soit sous la forme de fumées, projections ou odeurs bien que dans ce dernier cas, on ne pourra en réduire la diffusion sur le parcours des camions et sur les lieux d'application.

III.8. ESTIMATION DES DEPENSES CORRESPONDANTES

Indépendamment des coûts des appareillages de l'installation, dont les filtres à manches d'une valeur de l'ordre de 300 000 €, l'exploitation normale de cette installation nécessite des aménagements et mesures liés à la protection de l'environnement.

Leurs coûts sont estimés à :

- Rétention en maçonnerie du stockage d'hydrocarbures (ou autre aménagement apportant une protection équivalente)	=	15 000,00 €
- Appareillage pour bâchage	=	2 000,00 €
- Mesures annuelles de l'indice pondéral	=	2 000,00 €
- Mesures des émissions sonores	=	2 000,00 €
- Stockage et évacuation du solvant	=	1 000,00 €
- Traitement des pistes et plate-forme	=	6 000,00 €
- Elimination des déchets liés à la présence humaine ⁽¹⁾	=	3 000,00 €
- Appareils de traitement des eaux de ruissellement	=	9 000,00 €
- Maintenance des appareils d'épurations	=	20 000,00 €
		<hr/>
		60 000,00 €

⁽¹⁾ Ces déchets seront d'une part évacués (ordures ménagères) vers un lieu de collecte de la Communauté de Communes du MONTARGOIS et d'autre part par des sociétés agréées pour ce qui concerne les eaux sanitaires et autres eaux usées ainsi que les produits usagés.